

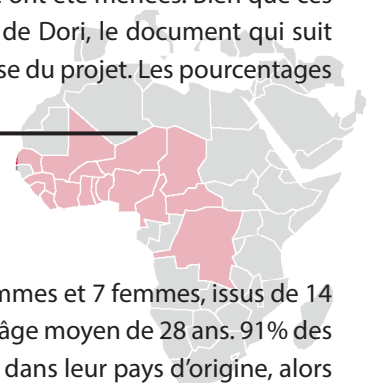
Burkina Faso

4Mi

Couvrant les données recueillies par le 4Mi à Dori au Burkina Faso en novembre et décembre 2017. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre [site web](#) ou s'inscrire [ici](#) à la liste de diffusion.

Vue d'ensemble

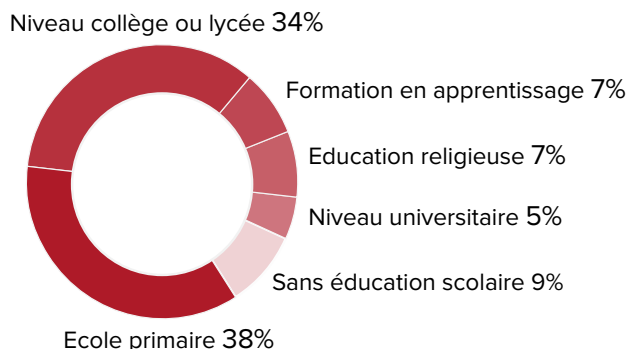
En novembre et décembre 2017, dans le cadre de la phase pilote du Mécanisme de suivi des migrations mixtes (4Mi) à Dori au Burkina Faso, 79 enquêtes avec des migrants et réfugiés en transit dans la ville ont été menées. Bien que ces données ne soient pas représentatives de l'ensemble des flux migratoires dans la ville de Dori, le document qui suit vise à présenter les premières tendances ayant été observées durant cette première phase du projet. Les pourcentages indiqués prennent en compte le fait que certaines questions sont à choix multiples.



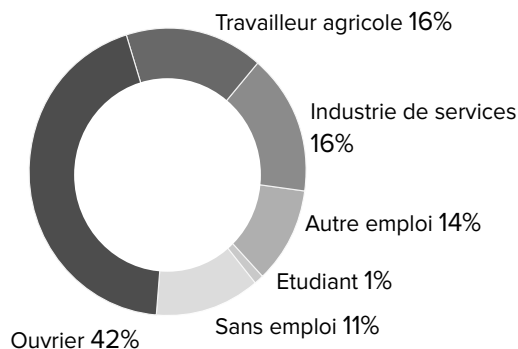
Profils

En novembre et décembre 2017, le 4Mi a interrogé 79 migrants et réfugiés, dont 72 hommes et 7 femmes, issus de 14 pays d'Afrique de l'Ouest et Centrale. Les répondants étaient âgés de 19 à 41 ans avec un âge moyen de 28 ans. 91% des personnes interrogées ont reçu une éducation scolaire et 88% d'entre elles travaillaient dans leur pays d'origine, alors que 11% d'entre elles étaient sans emploi et 1% étudiantes.

1. Plus haut niveau d'éducation atteint



2. Activité principale dans le pays d'origine

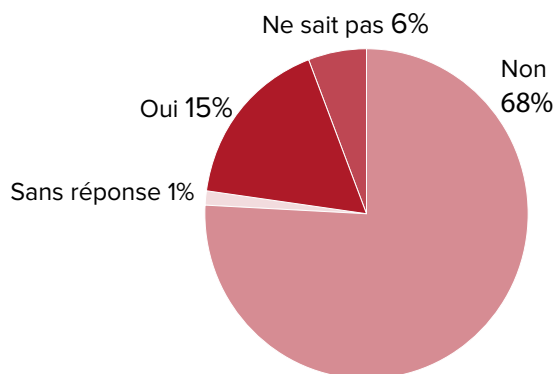


Asile et statut

Aucune des personnes interrogées n'a déposé une demande d'asile dans un des pays traversés ou n'a obtenu un statut de réfugié.

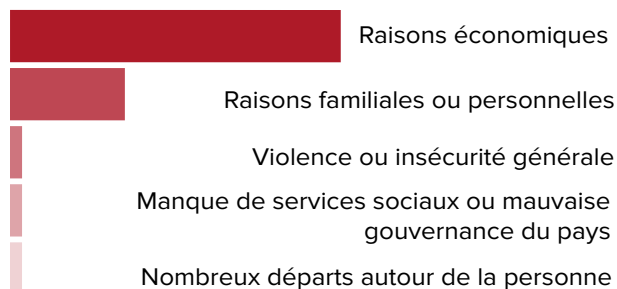
15% des migrants et réfugiés ont déclaré qu'ils souhaitaient déposer une demande d'asile dans leur pays de destination, et 6% ont indiqué ne pas savoir s'ils allaient déposer une demande d'asile.

3. Intention de demander l'asile dans le pays de

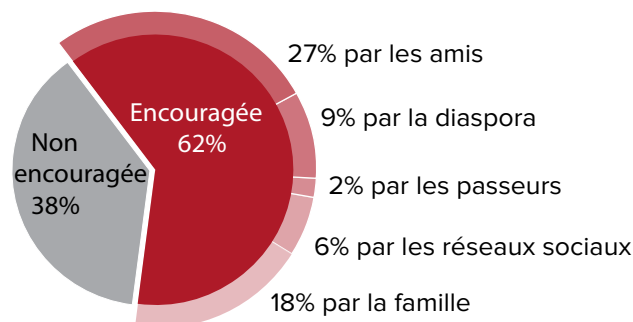


Voyage

4. Motivations de départ



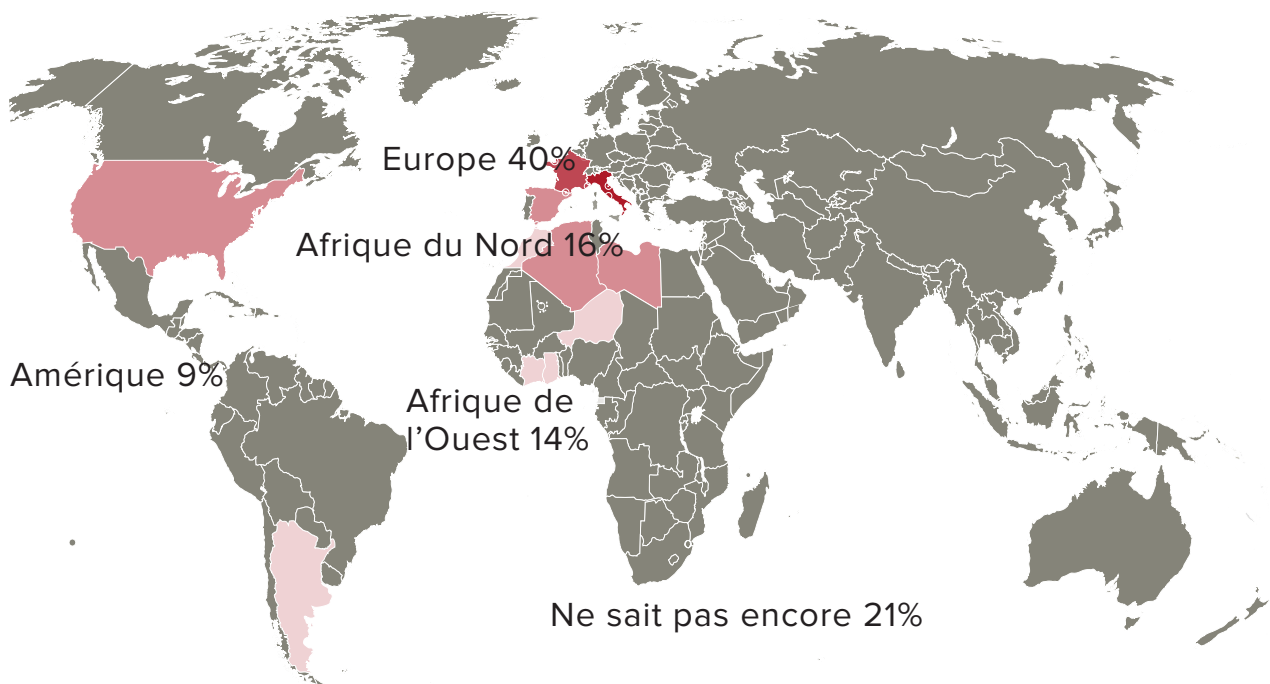
5. Décision de partir



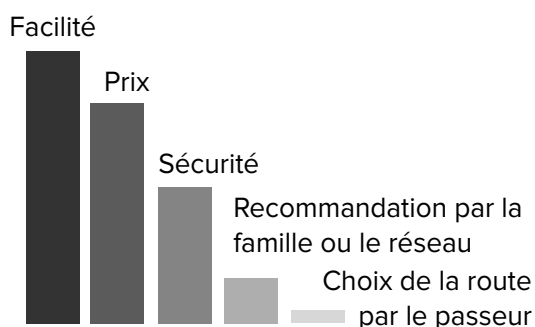
Les personnes interrogées ont indiqué différents facteurs les ayant incité à migrer. 84% migrants et réfugiés ont indiqué le facteur économique comme principale raison de départ. 31% des personnes interrogées ont indiqué être parties pour des raisons familiales ou personnelles. Quatre personnes ont fui à cause de violences domestiques et deux suite à un divorce. Cinq répondants ont déclaré avoir fui la violence et l'insécurité générale, notamment la présence de groupes armés au Niger. 6% des personnes ont également indiqué être parties du fait d'un manque de services sociaux et 6% parce que de nombreuses personnes dans leur entourage migraient.

62% des personnes interrogées ont indiqué avoir été encouragées à quitter leur pays, majoritairement par des amis (27%) et la famille (18%).

6. Destination finale souhaitée



7. Choix de la route

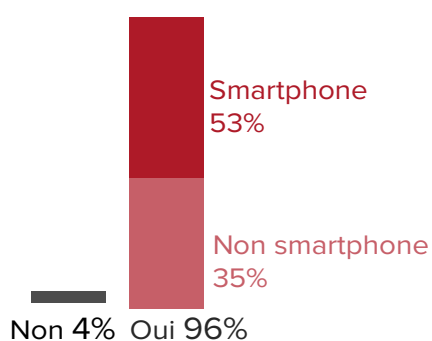


Les migrants et réfugiés interrogés ont indiqué différents critères concernant le choix de la route : la facilité d'accès (42), le prix (34), la sécurité (121), les recommandations des amis ou de la famille (7) ou le choix du passeur (2).

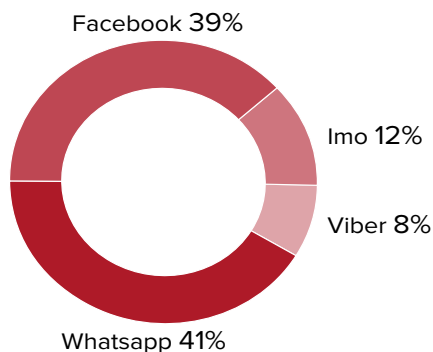
Le moyen de transport le plus utilisé par les migrants et réfugiés interrogés est le bus : 73% d'entre eux l'ont utilisé au moins une fois au cours de leur voyage. 27% des répondants ont utilisé un camion comme moyen de transport au moins une fois au cours de leur voyage.

Communication et technologies

8. Possession d'un téléphone portable



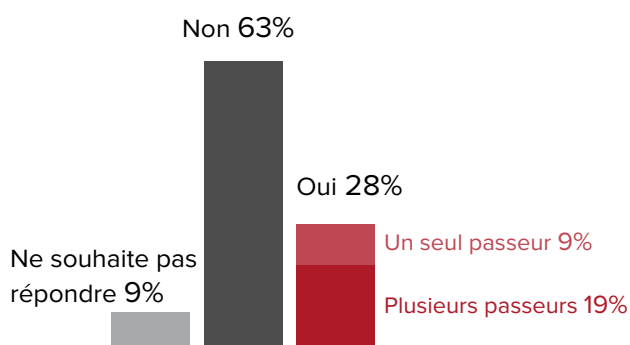
9. Utilisation des réseaux sociaux durant le voyage



96% des migrants et réfugiés interrogés voyagent en possession d'un téléphone portable, permettant de communiquer avec leur famille et réseau dans le pays d'origine et/ou de destination, ainsi que d'organiser leur voyage en contactant leur(s) passeur(s). Whatsapp et Facebook sont les principaux réseaux sociaux utilisés par les répondants durant leur voyage.

Passeur(s)

10. Recours à un passeur



Au moins 28% des migrants et réfugiés interrogés ont eu recours à un ou plusieurs passeurs durant leur migration jusqu'au Mali, Niger et Burkina Faso.

19% ont été pris en charge par plusieurs passeurs, et 9% par un seul passeur.

Parmi les personnes ayant indiqué avoir eu recours à un ou plusieurs passeurs, 90% payent leur(s) passeur(s) au fur et à mesure de leur voyage, alors que 4% ont payé la somme requise au départ et 6% se sont engagés à payer la somme à leur arrivée.

Protection

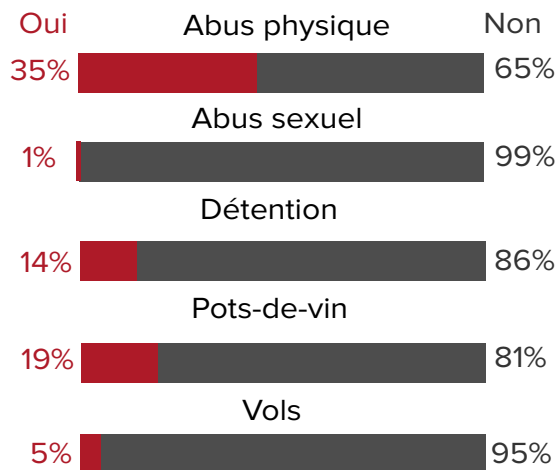
35% des personnes interrogées par le 4Mi ont déclaré avoir été victimes d'abus physiques durant leur voyage, majoritairement à Dori (5 cas rapportés) et Bobo Dioulasso (4 cas) au Burkina Faso et à la frontière entre le Mali et le Burkina Faso (9 cas). 96% de ces abus ont été perpétrés par des forces de sécurité et 4% par des personnes non identifiées.

14% des personnes interrogées ont indiqué avoir été détenues par des forces de sécurité, militaires ou agents d'immigration, principalement à Dori (6 cas) au Burkina Faso et Bamako (3 cas) et Kidal (2 cas) au Mali.

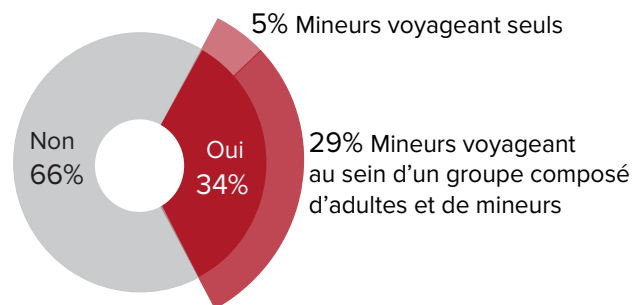
19% des répondants ont dû payer des pots-de-vin à des forces de sécurité ou agents d'immigration, en moyenne deux fois au cours de leur voyage et pour un montant de 10,000CFA. 5% des migrants et réfugiés interrogés ont indiqué avoir été volé au cours de leur voyage, majoritairement des affaires personnelles et de l'argent.

34% des personnes interrogées ont indiqué avoir croisé des mineurs voyageant sur les routes migratoires, dont une majorité voyageait en groupe (29%) et une minorité seuls (5%).

11. Incidents de protection



12. Mineurs vus sur les routes migratoires



Le mécanisme de suivi des migrations mixtes (4Mi) est une approche innovante de collecte et d'analyse de données le long des principaux corridors migratoires, répondant au besoin d'obtenir de meilleures données sur les questions de protection concernant les demandeurs d'asile, les réfugiés et autres personnes en mouvement. Au Burkina Faso, Mali, et Niger, le 4Mi cherche à combler les lacunes liées au manque de connaissances sur la nature des mouvements migratoires et les risques en terme de protection des migrants et réfugiés en mouvement depuis et au sein de l'Afrique de l'Ouest.

